Metahaven: PSYOP (sous la dir. de Karen Archey)

Sarah Bruey

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47107>

DOI : 10.4000/critiquedart.47107

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Sarah Bruey, « *Metahaven: PSYOP* (sous la dir. de Karen Archey) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47107> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.47107>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Metahaven: PSYOP (sous la dir. de Karen Archey)

Sarah Bruey

- ¹ L'ouvrage *Metahaven - PSYOP* se rapproche d'un manifeste, tant dans la forme que dans le fond, pour le collectif néerlandais Metahaven, formé, entre autre, par le duo Vinca Kruk et Daniel Van der Velden, l'édition étant un terrain d'expérimentation à part entière. Ce livre est d'une densité visuelle et textuelle phénoménale : on n'y trouve aucun vide, aucun blanc, aucune zone de respiration qui induirait une quelconque hiérarchisation du contenu. Cette sensation d'encombrement est renforcée par le grand format du livre. Les auteurs développent une saturation de l'espace de la page qui passe par une stratification, une superposition, un croisement des informations. Différentes couches de langages sont à décoder pour avoir accès au contenu. On y trouve une imbrication des visuels issus de projets réels, d'éléments signalétiques appartenant au livre lui-même, d'ornements géométriques sans fonctionnalité particulière. Le lecteur se trouve sans repères, face à une mise en page qui varie sans cesse, créant des ruptures dans la lecture : certains blocs de texte sont en décalage, légèrement de biais, cassant le rythme imposé par la rigidité d'une grille d'arrière-plan basée sur des tracés orthogonaux. La mise en forme du livre invite donc à une lecture non linéaire qui se rapproche de nos habitudes numériques : l'hypertexte amenant à des coupures par l'intégration d'hyperliens. La manipulation de l'ouvrage participe également à ce processus car l'orientation des textes varie en fonction des pages, obligeant le lecteur à tourner le livre. Catalogue de l'exposition *Metahaven : Earth* qui s'est terminée en février 2019 au Stedelijk Museum à Amsterdam, le livre est centré sur la production d'images en mouvement de Metahaven. Ce mouvement est traduit par la répétition des images évoquant ainsi leur origine animée. Les vignettes se juxtaposent les unes à côté des autres, les unes au-dessus des autres. Dans le texte qui ouvre le livre, Bart van der Heide, commissaire de l'exposition, explique que Metahaven porte un regard qui va au-delà de la critique sur le digital et la technologie en les envisageant comme une question sociologique à traiter par une démarche artistique : « our changing world, minds and bodies » (p. 3). Le collectif veut donner à voir les structures du digital en adoptant le point de vue de l'habitant. Le livre correspond à cette ambition d'emporter

celui qui regarde dans un univers numérique sensible. Le texte plus didactique de Karen Archey (« Cloudy Weather », p. 7-17), également commissaire de l'exposition, retrace l'histoire du duo Vinca Kruk et Daniel Van der Velden et leur démarche : de leur rencontre jusqu'à leur travail vidéo en passant par leurs projets emblématiques comme la conception d'une identité graphique pour la nation du Sealand, pays autoproclamé en 1967 qui aurait dû accueillir des données protégées des autres gouvernements ; ou encore, la conception de l'identité graphique de WikiLeaks. Le questionnement politique du numérique est au cœur de leur démarche graphique et artistique. L'image est, pour eux, un moyen d'interroger la portée du digital, son évolution dans nos sociétés capitalistes et son influence sur les actions politiques réelles. Leur design graphique porte un regard critique sur notre société post-numérique qui, trop peu souvent, prend le temps d'analyser ses actions et ses acteurs.